

# BLOODLUŠT

## LE CHAGAR ENCHAÎNÉ

### PORTRAITS DE PASSANTS (3) (par Rafael)

En cette période un peu tendue et déprimante pour qui n'est pas habitué au calme et à la solitude, voici une série de personnages inspirés de canulars, tromperies et mensonges divers. Tout ce que vous lirez ici et inspiré de faits réels<sup>(1)</sup>, et s'est passé plus ou moins tel que nous le relatons, exception faite des adaptations tanaphéisantes<sup>(2)</sup>..

#### SA MAJESTÉ DREÏR RÆND LE TROISIÈME

*« Je n'aime pas qu'on m'appelle « Votre majesté ». Ce n'est pas correct dans une démocratie comme l'Hégémone, et même si j'y ai droit par ma naissance, j'insiste pour que les gens y renonce. Moi, je ne le peux pas, sans renier ceux qui espèrent mon retour.*

*Je préfère être un citoyen comme vous tous. Et un réfugié, un fuyard, exilé de ses terres par la haine des Dérignons, séparé de son peuple, comme un père de ses enfants.*

*Et un jour, quand la légion aura repris les terres sur lesquelles mon nom m'appelle à régner, nous pourrons être alliés, amis, frères même, et alors, je renoncerai à mes titres de plein droit. Quel espoir ! Vous n'imaginez pas comme j'attends ce moment. »*

Dreïr Rænd est un « citoyen accueilli », techniquement alweg, réfugié politique auprès du conseil de Nerolazarevskaya. Il est le dirigeant d'un petit royaume situé à l'orée des Sangres, entre le Zathenais et la Wilkes. On peut s'étonner que le conseil protège un roi, figure assez peu démocratique, mais Dreïr est un cas à part.

Le jeune homme à fui son Abynnessi natale il y a une dizaine d'année, après que des agitateurs dérignons aient tenté de pousser son peuple à la révolte. Le petit royaume, pris entre les manipulations des Polards et la sournoiserie de nobles pervertis, était en pleine tourmente. Dreïr perdit une bonne partie de ses suivants au cours du voyage, manqua de peu de finir en esclavage, et arriva enfin par hasard en Hégémone, où il demanda asile.

Depuis, il partage son temps entre les invitations des conseillers de la noblesse, où il retrouve un peu de ses habitudes – luxe, faste et indolence – et les meetings et soirées publiques où il raconte les circonstances de sa fuite et tout le mal que les Dérignons ont fait à sa nation. Là, il essaie de s'intégrer au mieux à la plèbe, rêvant d'une Abynnessi libre et rénovée, où il pourra instaurer une monarchie constitutionnelle où le roi et son peuple chéri marcheront main dans la main vers un avenir radieux.

Et sinon, Marlo Artanus, l'acteur qui joue Dreïr, profite comme un goret de la situation. Toute cette histoire, lancée comme une manipulation pour ridiculiser un vieux conseiller de la noblesse, a pris de telles proportions que personne n'ose plus révéler la vérité. Quelques conseillers doutent un peu, le peuple est partagé sur le cas du « Roi alweg », les instigateurs du complot sont morts de trouille à l'idée de se faire prendre, et Marlo se goinfre en attendant, poussant chaque jour un peu sa chance.

#### ADAMINE LEPTIBURE DE L'HIN ET DES CHAMBRES

Dame Adamine est un mystère des universités de Pôle, un casse-tête d'administrateur et un caillou dans la chaussure de plusieurs percepteurs extrêmement frustrés. Si on ignore son âge, on l'estime entre trente et quarante ans, et elle est à ce jour l'érudite la plus lettrée et la plus savante de Pôle. Ayant reçu des distinctions dans des domaines aussi variés que l'astronomie, l'histoire, les mathématiques et les sciences politiques, elle fait figure d'autorité. Dans le domaine des arts, elle a écrit plusieurs pièces pour diverses compagnies discrètes, et publié plusieurs livres de poésie qui ont fait sensation chez les amateurs et ont vite été repris par les chanteurs et clameurs de rues pour leurs spectacles, d'autant plus facilement qu'Adamine ne réclame aucun droit ni paiement.

(1) Et si vous doutez d'une telle affirmation un premier avril, je pourrais le comprendre, mais je serais extrêmement vexé. On se connaît non ? Est ce que je vous ai déjà menti ? Hein ? Quoi « Et Silences » ?

(2) Tanaphéenes ? Thanéphéisatrices ? Les trucs bricolés pour adapter à Bloodlušt quoi ...

N°187 – 1<sup>ER</sup> AVRIL 12020

Un Chagar Enchaîné du 1er avril. Quelle meilleure occasion pour parler humour et blagounette ? La fête des fous, les canulars hilarants, les rires innocents des enfants et tout et tout ?

Ouais, vous avez raison. Ce n'est pas forcément le moment, et les rires des mômes c'est insupportable.

Ou alors on dit qu'on s'en fout et que je n'ai pas d'autre idée ?

Participer, commenter, questionner !

Pour discuter de cet article ou pour des questions plus générales, passez donc nous voir sur [BadButa.fr](http://BadButa.fr), et postez sur notre forum ► [www.badbuta.fr/forum](http://www.badbuta.fr/forum)

Numéro réalisé par Rafael et François.  
Illustré par Le Grümph et Christophe Swal.  
Corrigé par Fred «Balt» Lipari.



Sauf qu'il n'y a aucune famille De L'Hin et des Chambres, ni dans la haute noblesse, ni dans la petite bourgeoisie. Au début, les administrateurs des universités cherchèrent à l'identifier, mais la demoiselle a autant de talents pour couvrir ses traces que dans le reste de ses travaux. Ayant toujours une longueur d'avance sur les enquêteurs, elle paraît toujours trouver des professeurs distraits ou des complices amusés par ses frasques. Et comment justifier des enquêtes alors qu'elle finit toujours par payer ses cours ou ses amendes, et décroche chaque certificat ou distinction avant qu'on ne s'aperçoive qu'elle est inscrite dans telle ou telle filière.

Ses débuts artistiques ont encore fait gonfler le mystère, et les critiques et chroniqueurs se sont joints à la chasse. Plusieurs pistes furent évoquées, mettant en vedette les dames les plus en vue de la cour. Dame Laetitia, la sœur de Bert fut elle-même évoquée, parce que ça ne fait pas de mal de tenter le coup, et c'est toujours bien de traiter l'impératrice en second de « génie », juste au cas où.

Beaucoup de professeurs et de vieux notables bien propres sur eux soulignent que si Adamine existe, c'est à l'évidence un homme qui se cache derrière ce sobriquet, et probablement un homme âgé, occupant sa retraite à des études, plutôt qu'une « donzelle exceptionnelle ». Pourquoi pas un mouton à cinq pattes, tant qu'on y est.

La vérité sur Adamine fait un très bon mystère sans solution, à laisser planer en fond de scène sans jamais poser une réponse réelle. Mais en voici trois, toutes aussi utilisables, que ce soit pour vous-même ou pour satisfaire vos joueurs. La géniale demoiselle De L'Hin et des Chambres peut donc être, à votre choix...

- Une Arme, solution de facilité, mais très satisfaisante. Opérant via des Porteurs divers, elle a choisi de se faire un nom, une réputation et une carrière, mais pas en tant qu'assassin sans âme. On peut être de métal, et avoir un cœur d'artiste, vous savez !

- Une bande de vieux universitaires, ravis de se moquer de l'administration des universités et de faire tourner les recteurs en bourrique. Connaissant les arcanes du milieu, ils jouent avec leur petit pantin, et l'agitent devant tout ceux qui les ennuient, s'amusant de leur fureur.

- Et si on allait plus loin, avec une véritable prodige ? Une Newton en jupon, aussi douée que touche-à-tout ? Servante d'un vieux professeur bien placé, qui serait son complice volontaire – ou pas d'ailleurs ? Voilà qui justifie et explique sa maîtrise des arcanes universitaires. Probablement moins âgée que prévue – mais comment se douter qu'elle a commencé si jeune – et sûrement assez aventureuse pour s'attirer des ennuis et servir de point de départ à quelques scénarios.

## BELLE-CITÉ-LIBRE

Belle-Cité-Libre est le résultat du rêve de Maede des Ulis de Garance, noble dame de Pôle, et Miliris Edelle, négociatrice pour l'Hégémone lors des travaux sur la paix de 1037 dN. D'une rencontre fortuite dans des circonstances compliquées, naquit un amour fou entre deux femmes aussi différentes que possible. Elle imaginèrent une ville idéale pour leur amour, une ville sans homme, sans domination patriarcale, sans loi faite de milliers de limites, brimades et entraves. Une ville pour les femmes, gérée par les femmes, pensée pour les femmes.

La fortune de Maede fut engloutie dans le projet. Des artisans furent payés, des convois organisés, des esclaves achetées à Pôle et libérées pour constituer les premières citoyennes de la ville. Le chantier, quelque part dans les plaines du centre, fut organisé en secret, et des accords furent passés avec l'Empereur d'un côté, les Sekekers de l'autre.

Imaginez un peu : une ville remplie de femmes, belles et disponibles, sans époux ni protecteur. Un rêve aussi bien pour le dragueur du dimanche que pour l'esclavagiste en maraude. Tout fut fait pour dissimuler l'emplacement du joyau. Mais vous connaissez les femmes et leur amour du cancan. Bien vite, tout Pôle était au courant, et peu après, tout le continent.

Sauf que la ville n'est qu'un projet de papier. Maede et Miliris existent bien, mais elles en sont au stade de l'amour épistolaire, chacune travaillant dans sa nation aux efforts de paix. Belle-cité-libre est le nom d'un roman court rédigé par Maede, pour illustrer leur rêve commun. Ce n'est pas une véritable cité, ni même un projet réel. C'est une jolie illustration des pensées un peu idéalistes d'un couple un peu trop éduqué, aux ambitions gentiment utopiques, doucement rêveuses.

Comment un imbécile, un loufiat chez le copiste ou un fureteur chez un libraire, a-t-il réussi à faire de ce livre un rêve moite de macho en rut ? Comment la rumeur s'est-elle enflammée ? Pourquoi autant de connards s'imaginent-ils que la cité des femmes-à-prendre existe réellement ? Parce que les hommes !

Cette explication consolera-t-elle les villages brûlés, les voyageurs torturés pour découvrir son emplacement exact ? Aucune idée.

(3) En passant, c'est aussi une piste sérieusement envisagée pour l'origine réelle des Armes Dieux.

